

own unguaranteed debentures on account. The hon. gentleman made some further explanations, which were inaudible in the gallery, except that he said, that in entering on this new territory the Government had really no idea of what amount they would require to spend.

The item was concurred in, and the four following items.

On the item, \$8,000 for Emigration,

Mr. Mackenzie asked further explanations.

Sir John A. Macdonald explained that the Government, in furtherance of Emigration, had appointed as Emigration Agent Mr. Moylan, an Irish Catholic gentleman, who had been a long time in the country and had ample experience in Ireland as well as Canada. It was proposed to give him £300 a year and an office. A sub-agent was also to be appointed in the North of Ireland. It was proposed to appoint a Protestant agent. A Scotch agent would also be appointed; Scotch emigration being, as a rule, of the very best class. Mr. Allan, of the Montreal Steamship line, had been spoken to to find a suitable man.

The item was concurred in.

On the item, \$20,000 for Collection of Customs,

Mr. Mackenzie said that he thought the expense of collecting the revenue of Halifax, 10 per cent, was too much. The Minister of Customs had promised to take steps to reduce the expenditure at an early day. It was also charged by an hon. member of that House that for out-port services a number of useless appointments had been made for purely political reasons. It was charged that a number of men were appointed to such positions where no revenue was collected.

Hon. Mr. Tilley replied that there were no out-port officers at all in the port of Halifax. There was no port nearer than Tangier where any such officers were employed. He believed that in Halifax and other ports persons had been placed in the offices at a later period of life than ought to have been the case. He hoped to get rid of these, as they were inefficient, but did not see his way to doing so at present. As to the cost of revenue collection at Halifax, it was 5 and 10 per cent, as stated. He was satisfied that a reduction in the out-port service might take place, for, do what he could in that direction, hon. gentlemen would see that for the first year

garanties. L'honorable député donne d'autres explications qui sont inaudibles des galeries; il déclare toutefois qu'en pénétrant dans ce nouveau territoire, le Gouvernement ne sait pas exactement quelles sommes d'argent il lui faudra dépenser.

Le poste est adopté ainsi que les quatre postes suivants.

Au sujet du poste \$8,000 destiné à l'immigration,

M. Mackenzie demande d'autres explications.

Sir John A. Macdonald explique que le Gouvernement, pour encourager l'immigration, a nommé un agent, M. Moylan, catholique Irlandais, au Canada depuis fort longtemps et possédant une vaste expérience de l'Irlande ainsi que du Canada. On se propose de lui accorder 300 livres par an et un bureau. Il est également question de nommer un agent subalterne en Irlande du Nord, un protestant cette fois. On nommerait également un agent écossais, l'immigration écossaise étant généralement d'excellente qualité. On a demandé à M. Allan, de la compagnie Montreal Steamship, de trouver une personne compétente.

Le poste est adopté.

A propos du poste de \$20,000 destinés à la perception des droits de douanes,

M. Mackenzie déclare que les dépenses encourues pour percevoir les droits de douane à Halifax, soit 10 p. 100, sont trop élevées. Le ministre des Douanes a promis de prendre très rapidement des mesures visant à réduire ces dépenses. Un député a également critiqué plusieurs nominations inutiles dans des services non-portuaires faites pour des raisons purement politiques. Plusieurs personnes auraient été nommées à ces fonctions alors qu'il n'y a rien à percevoir.

L'hon. M. Tilley répond qu'il n'y a pas d'agents de bureaux secondaires au port d'Halifax. Tanger est le port le plus proche où l'on trouve des agents de ce genre. A son avis, on a placé à Halifax et dans d'autres ports des personnes trop âgées pour occuper ces postes. Il espère s'en débarrasser à cause de leur inefficacité, mais il ne voit pas comment à l'heure actuelle. Quant au coût de perception des recettes à Halifax, il est de 5 et de 10 p. 100, comme on l'a mentionné. Il croit qu'une réduction des services dans les bureaux secondaires peut s'effectuer, car en dépit de ses efforts, les députés verront que pour la première année de la Confédération le prix de